

Rapport
moral
2018



Le rapport d'activité reprend bien tous les éléments pour 2018 une grande activité dans tous les domaines : la veille juridique grâce à l'arrivée de Zoé, le journal remanié et recadencé, la recherche de fonds grâce à Rachel... Seul trou noir : la compta, avec les départs de Dominique et Flora, nous avons un peu géré au jour le jour sans grande vision.

Les décisions prises concernant la vie de l'association sont lourdes de conséquences. Si le départ du Mundo devrait nous apporter des économies, cela pose la question de la cohésion de l'équipe qui ne se verra quasiment plus physiquement. Ce n'est pas très grave aujourd'hui mais demain on ne sait pas, les réunions téléphoniques ne sont peut-être pas suffisantes, et travailler seul-e n'est pas toujours évident. C'est un point qui devra retenir notre attention en 2019 et après.

La baisse du nombre de nos adhérents est aussi une question : nous sommes passés de 102 à 75 soit près de 20% de moins, ce n'est pas ce qui fait vivre Inf'OGM sur le plan financier mais cela a un impact sur notre présence. Là encore, il faut réfléchir à une présence plus active dans les lieux importants (marché paysan de la Conf', réunion au triangle de Gonesse, foire au vin bio à Beauchamp, Marjolaine, etc.). Si nous sommes présents dans beaucoup de réunions plus techniques avec les journalistes, il faudra peut-être faire plus d'actions grand public à l'image de Terre de liens très présent dans les Biocoop, mais cela pose le problème d'avoir des adhérents motivés pour le faire (ainsi que les ressources nécessaires pour former les adhérents). Si, dans un premier temps, le CA a décidé d'axer le travail sur la prospection de donateurs, l'objectif de la centaine d'adhérents devra être répondu à moyen terme.

Notre problème financier reste la principale préoccupation : combien de temps pourrons nous tenir avec des pertes ? En 2018, suite au départ de Flora, nous n'avons pas pu faire de crowdfunding et il faut en faire un en 2019. Cela devient vitale : les quelques économies initialisées en 2018 comme l'abandon du Mundo et la baisse des effectifs, ne suffiront pas, il nous faut trouver des fonds pérennes. Rachel fait que l'année 2019 commence bien mais il nous faut aller au-delà, trouver des adhérents et des abonnements par exemple. La survie du journal papier reste une question sur laquelle, faute de ressources nouvelles, il faudra revenir.

Mais notre principal problème reste la gouvernance : les réunions de bureau et de CA se sont améliorées mais restent imparfaites, un peu trop chambre d'enregistrement, beaucoup d'absents, beaucoup trop de sujets dont certains ne sont jamais vraiment traités. La présidence à trois n'a pas démérité mais elle ne fut pas vraiment efficace dû entre autre à l'absence de compta pendant la majeure partie de l'année. Espérons que l'arrivée de notre nouvelle comptable nous permettra de mieux gérer ce poste assez fondamental, et d'avoir plus de temps à consacrer à nos salarié(e)s.

Un peu négatif mais cela n'empêche pas Inf'OGM de vivre : il suffit d'un peu de bonne volonté de tous pour que cela s'améliore et que notre avenir soit assuré.

Le président d'Inf'OGM par intérim

Jean Azan